

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Conseil municipal de Libreville : budget primitif arrêté à plus de 27 milliards de francs

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

À L'EFFET d'examiner et d'adopter le budget primitif de l'exercice 2020, la session ordinaire du Conseil municipal de Libreville s'est tenue, hier, à l'immeuble Arambo. Tenues dans un contexte dominé par le nouveau coronavirus, ces assises ont consacré l'adoption d'un budget qui se chiffre à 27 818 187 060 de F CFA, réparti en ristournes (10 067 416 634 F) ; recettes propres (6 158 213 172 F) ; subventions (1 592 557 263 F) et apport balance d'entrée (10 000 000 000 F).

La morosité ambiante actuelle a donc négativement impacté l'élaboration de ce budget qui est ainsi en légère diminution

Président du Conseil municipal, le maire de la commune de Libreville, Léandre Nzue s'est réjoui de la tenue de cette session qu'on doit " à une consultation simplifiée entre les services techniques de la mairie et la tutelle ".



Le maire de la commune de Libreville, Léandre Nzue, ouvrant, hier, les travaux de la session ordinaire du Conseil municipal.

Consultation (en lieu et place d'un débat d'orientation budgétaire) destinée à assigner un plafond budgétaire à la commune lui permettant d'établir et d'adopter un budget qui garantit la régularité du fonctionnement de l'institution.

La morosité ambiante actuelle a donc négativement impacté l'élaboration de ce budget qui est ainsi en légère diminution de 159 448 120 F CFA (soit un pourcentage de 0,056 %) par rapport à l'exercice précédent (2019) qui était à 27 977 635 180 F CFA. Occasion pour le maire de Libreville d'exprimer sa gratitude au Chef de l'État Ali Bongo Ondimba qui, en dépit des difficultés de l'heure, a tenu à garantir

à cette commune un niveau de ressources lui permettant de s'acquitter de ses missions. Il devait par ailleurs insister sur les hypothèses pesant sur l'exécution de ce budget en son volet " recettes ". " En effet, compte tenu des incertitudes liées à la situation économique, le niveau des ristournes et des autres transferts de l'État est susceptible d'être affecté par l'exécution de la Loi de finances de l'État d'une part, et d'autre part, nos recettes propres restent tributaires de l'évolution de la crise sanitaire qui les a déjà fortement impactées et, a ralenti les activités de recouvrement des services concernés ", a indiqué Léandre Nzue.

Covid-19: le PDG appelle au respect des gestes barrières

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

PLUS que jamais, le Parti démocratique gabonais (PDG) est engagé, aux côtés des pouvoirs publics, dans la lutte contre le coronavirus. Cet engagement s'est encore matérialisé, hier, à travers le point-presse qu'a animé le conseiller du distingué camarade président auprès du secrétaire général, porte-parole du PDG, le Dr Stéphane Iloko Bousseguui.

Pour preuve, dans la droite ligne des précédentes sorties du PDG, il a encore appelé au respect des gestes barrières et des " mesures présidentielles et gouvernementales édictées dans le cadre de la lutte contre cette pandémie ". Non sans constater, pour le déplorer et les condamner, les propos véhiculés par certains " leaders

d'opinion s'inscrivant dans le déni de réalité".

" Ces déclarations et communications inventives et tendancieuses, ramant à contre-courant de la mobilisation citoyenne ravivée par le gouvernement, à travers la communication du ministre d'État en charge de l'Intérieur, frisent l'irresponsabilité, compromettant ainsi, avec désintérêt et insensibilité, la santé des Gabonaises et Gabonais, si chère au président de la République, distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba ", a-t-il clamé. Tout en réaffirmant, avec force, la nécessité de " faire corps avec l'esprit de l'union sacrée prônée par le chef de l'État ". D'autant plus que, a-t-il précisé, " celle-ci est véritablement la seule garantie, pour lutter efficacement et de façon organisée contre le Covid-19 dans notre pays".



Le Dr Stéphane Iloko Bousseguui dénonçant les propos de certains leaders d'opinion.

Entre nous soit dit

Guerre de tranchées

CHAQUE jour qui passe, voit un nouveau successeur au Premier ministre actuel. À les entendre, Julien Nkoghe Bekale, c'est du passé. Fait étrange et tout aussi surprenant, les noms avancés ne sont jamais les mêmes. À croire que nous sommes embarqués dans une foire d'empoigne, où chacun voudrait placer son favori. Les camps se déchirent. La guerre est ouverte sur la toile. Posts et publications à charge pullulent sur les réseaux sociaux. Il faut absolument salir, souiller et spolier la

réputation de l'adversaire, que l'on soupçonne de nourrir des velléités de premier ministrable.

Il y a là déferlement de haine et acharnement sans retenue. L'opprobre et le sordide sont des ingrédients, pour ne pas dire des munitions très recommandées dans cette guerre de tranchées. Mieux, cela connaît aussi les mutations à la mode. C'est ainsi que le genre est tout aussi revendiqué. Vous le constaterez de partout. La liste des noms de la gent féminine s'allonge.

Certaines sont d'ailleurs très véhémentes et proclament à la ronde l'échec récurrent des hommes. Il serait donc légitime que la primature échoit à une " Amazone".

De même, le vide laissé par Pierre-Claver Maganga Moussavou, suite au rocambolesque "kevazingogate", a réveillé des appétits féroces. Et voilà comment nous sommes inondés par des publications qui sont de véritables " fatwas " appelant presque au sacrifice suprême. Tous les " ditengu " des bords de la Ngounié sont

de sortie. Les clans et les tribus se renient à souhait.

Et pour ce qui est des ministres, aujourd'hui, les amitiés s'effilochent et les camarades se guettent et s'épient. Vite que tout ceci s'éclaircisse. Les tensions sont trop vives. Ô remaniement, pourquoi tardes-tu tant à venir ? Afin que la sérénité règne de nouveau. Bassé !

Teddy OSSEY*

*Chroniqueur